

231

N<sup>o</sup> 29.

journal de la Guerre des Natchez  
8<sup>bre</sup> 1722



D. F. C.  
LOUISIANE

29



Recueil par M. P. de ...

~~Libre de ...~~  
~~...~~

Portefeuille 136.

Piece 1.

Journal de la guerre de Metchez  
octobre 1722 1722



Journal, guerre des Natchez  
octobre 1722



N<sup>o</sup> 29

Portef. 136.  
Livre 1.

Le 21 8<sup>bre</sup> 1722 Le nommé La Fontaine sergent de la garnison, eut  
querelle contre quelques Sauvages Natchez qui lui debussent quelques choses  
qu'il leur demanda, le Sauvage Natchez foucha en terre led<sup>t</sup> La Fontaine  
et d'ennies Rentres chez leur grand son fruzit à l'Orléans deux Sauvages  
du mesme coup; ces Sauvages Orléans s'en retournerent à leur Village  
à y faire les fris d'ennies leur fourmees lors qu'ils sont frapés Le  
Sauvage nommé Le Vieux poil cheff de la posse un des petits Village  
dont j'ay parlé dans la description que j'en fais dans le Journal d'Orléans de  
Janvier 1725. n'attendoit qu'une occasion comme elle, la pour se vanger -

Expedition du Sr<sup>t</sup>  
Bismulle

de la mort de ses freres que les François firent mourir en 1715. avec  
quelques autres Sauvages de la mesme Nation, parce qu'ils avoient tués  
Cinq ou six François Voyageurs qui descendoient des Illinois; ce Sauvage  
harangua tout ses gens les ayant fait armer partit avec une troupe  
et vint deux heures apres s'embarquer entre les habitations de Sr<sup>t</sup> Dumanoir  
à l'Orléans des Natchez, ou les<sup>t</sup> querot qui s'en retournoit. <sup>à cette habitation</sup> ~~chez luy~~  
adire à l'habitation fut frapés sans voir personne d'icy coup de fruzit  
à l'Orléans qui leur lutra dans l'omoplate de l'Orléans droite, Le Orléans  
voulut qu'il ne tombat point du coup l'ayant piqué son cheval  
Il se rendit chez luy; toute la nuit cette habitation fut sous les  
armes, avec Orléans quelques garnisons à les habitations qui sont autour  
du fort des Natchez

Le 22. au matin, La Fayette de l'habitation, du Sr<sup>t</sup> Dumanoir arriva  
au fort pour venir de la poudre et de l'Orléans dont j'avois demandé point  
du tout. Elle estoit portée de six hommes armés à l'Orléans officier de la



~~1. 1331 P~~

1331



Louerrier qui venoit querir Le St. Warbere et ouigny ces deux derniers  
 se retournerent tous les deux par Vnechemin, et retourne en la Rendirent  
 a l'habitation, La charrette partit avec son charrette deux heures apres  
 et comme il avoit entre dans le bois, Vn d'auant se leva. Et leur fit  
 signes de se retourner au fort leur faisant entendre qu'il y avoit  
 Vn party frumage qui les attendoit ce qui leur fist prendre le party  
 de retourner au fort.

sur les 10. heures de mesme jour nous aprimes que six Neiges de la  
 Louerrier qui estoient a souper du bois a Vne partie de la Rendirent  
 l'habitation, avoient este ataqus, lequel y en avoit un de la Rendirent  
 Vn autre de la Rendirent, lequel mesme frumage avoit de plus entre  
 avec neiges leur charrette de bois de fer lequel que l'aport, Les frumiers  
 de cette habitation coururent aux coups mais ne virent rien.

sur le midy par vint quinze hommes de l'habitation au fort qui nous  
 dirent qu'ayant entendu des coups de fusil de dans le bois il estoient  
 venus frumant que estoit. Et sortit de leur charrette qui estoient au milieu  
 avec d'armes, lequel avoient pourrir jusqu' sans avoir rien trouve  
 dans le bois de retourner leur charrette qui partit sur le champ  
 avec eux est adire ayant 21 hommes de charrette qui furent ataqus  
 dans le bois par les party d'armes, ne virent que 1 homme  
 frumage qui fouroit, lequel qui, ne lachent Vn coup de fusil  
 La charrette se l'ouit les frumiers cette habitation,



La nuit du 22. au 23. Entre Vuzes heures le bruit nous entendime  
 huit coups de fusil sur les chemins de l'habitation, feroit le nommé de Roches  
 habitant qui fut tué dans son lit par un party d'ennemis qui luy  
 foyperent la tête qu'ils emporterent avec tout ce qui pouvoit venir  
 d'ailleurs les corps dans le lit

Le 23. nous auom après de l'habitation, du 24. d'aujourd'hui que venant leurs  
 neiges estant à travailler dans le Jardin, un party de Sauvages estoit  
 venus faire le coup de fusil sur les  
 qu'ils avoient parus vers le parcs aux Vaches qui est de l'autre costé du mont  
 Dou Ha avoient tiré en vain, une douzaine de coups de fusil sur les  
 francois qui leur Responderent sy bien qu'ils les avoient contrainct de  
 deloger

Sur le midy nous entendime un coup de canon de l'habitation, ce qui nous  
 fist juger qu'ils estoient attaqués, <sup>contenus</sup> Estant de ce signal en car de l'attaque,  
 nous Envoyames quatre francois de meilleurs Jambes qui nous Raporterent  
 que les Sauvages Charmoient toujours contre cette habitation, sans  
 pourtant oser parer le Riviere à quoy francois de cette habitation  
 avoit parlé aux Sauvages

Sur les trois heures de l'après midy nous entendime cinq coups de  
 canon, ce qui nous fist sur l'heure mesme commander un Detachement  
 pour Renforcer de dix soldates pour Renforcer ce poste à nous y  
 joignime treize habitants, des tous commandés par M<sup>r</sup>. Lamoureux  
 Ensigne, ce Detachement ne fut pas plutôt party que deux Sauvages



4  
De l'arrivé matiny qui estoient de nos amys lesques j'avois envoié  
Vuyeu devant ce detachment me rapportent que les sauvages  
avoient atterqué l'habitation par le bout des fabannes des ouriers  
Environ les deux heures de la jour midy qu'ils avoient tiré plus de  
trois cents coups de fusil sans vider aucun françois. Lesquels  
françois ayant toujours usiez pourtermes les avoient contrainis de  
se retirer un loin dans le bois. Son feu estoit sans cesse  
notre detachment qui marchoit a grand pas ne s'y trouva que  
Vers la fin

Le 24. sur les 4 heures du soir nostre detachment arriva icy qui nous  
Rapporta que le matiny on avoit envoié un detachment de vingt hommes  
pour voir s'il y avoit de l'Estiaux tres Pres, trouverent 4. Estaches  
a demy menagé qu'ils <sup>fit</sup> avoit fait apposter par des Meuzes  
que sur les dix heures du matiny les sauvages avoient atterqué  
l'habitation par trois differents endroits & qu'ils avoient esté  
Rejourné assez bravaement, Il y a eu dans ce choc un soldat tué  
Le Mousier qui Reut un coup de fusil entraver de bras droit  
-> lequel n'avoient point senti de tirer jusqu'à leur depart  
que les deux sauvages amys dont j'ay parlé cy dessus qui estoient  
Chasse Equi estoient presents lors de ces atterques avoient dit qu'ils



alors trouver de gens de leur nation qui nous feroient la guerre  
 pour le jour que les ennemis ont, ils ont permis de nos  
 gens de frapper sur eux avec les Français  
 Le même jour les ennemis ont fait très mal de nos gens de  
 fuir,

Le 25. grand pluye accompagnée d'un grand vent on nous rapporte  
 que les Français ne parviennent point à l'habitation lesquels travaillent  
 à faire couper les grandes herbes qui sont autour pour estre plus à  
 l'abri

Sur les neuf heures du matin nous envoyâmes nos deux sauteurs  
 voir ce qui seroit le bestier aux ennemis <sup>et</sup> qu'ils eussent les  
 armes, ils revinrent peu de temps après et nous rapportèrent  
 que les Français avoient le jour le dernier choy six des leurs hors  
 de combat tant tués que blessés

Sur les quatre heures du soir il partit du fort pour aller à  
 l'habitation un détachement de seize habitants qui y arrivèrent  
 cinq heures du soir

Le 27. sur les quatre heures du soir nous envoyâmes un détachement  
 de seize habitants aller voir <sup>ce qui</sup> seroit le bestier <sup>ce jour</sup> qui nous rapporta  
 que le 26. sur les 10. heures du matin ils avoient vu 15 Français  
 du fort de Dupare aux Vaches qui tiroient quelques coupes de bois



Ten estoient fuy, nous ayisme que quelques sauvages estoient  
 au dela de la petite Riviere nous y alarme le ne Visme Ruy  
 que ces deux sauvages de confiance estoient party pour faire  
 leur ronde le voir s'ils ne voyoient point d'ennemys Ne Rentrent  
 Plus de cinq sauvages du poste d'aujourd'hui qui se dirent  
 de la Riviere, depuis vers la maison du feu la Rochelle un  
 bande de vingt cinq qui se dit de la Riviere lequel venoit  
 souber un avec ses camarades, estoient revenus nous avertir  
 de toutes ces choses nous nous tinner sur nos gardes

que ce jour luy Les sauvages de confiance estoient alle parler  
 aux ennemis a trois heures ils sont revenus en nous ont dit  
 que les ennemis estoient prest de faire la paix pourvu  
 que le commandant de son Envoye un françois parler

28. ce matin nostre detachment est Revenu qui nous a rapporte  
 avoir trouve Les Restes de deux cochons qu'on avoit tues  
 sur le rivier Je n'envoye un detachment de seize hommes sur eux  
 nous dit qu'il parviroit encore de sauvages a la sonnerie le  
 françois avec nos deux sauvages de confiance pour aller porter  
 nos paroles aux ennemis

Vers les cinq heures du soir Le S<sup>r</sup>. Dumesnil qui est un françois  
 que J'avois Envoye avec nos deux sauvages de



Confiance arrivent au fort à nous fortifierent qu'ils savaient  
 estoient disposés à la paix qu'ils avoient amené Veder Shiff  
 ennemis qui avoient parlé aux officiers de la sommation, et  
 avoit promis la paix, Ils recommanderent pourtant de se  
 tenir sur leurs gardes crainte de trahison.

Le 29, Le soldat de la Saime la femme chef, la femme de  
 serpent prièrent quelques autres sauvages Lesq sont allés à  
 l'habitation de M<sup>r</sup>. Dumanoir ~~et~~ leur ont assuré qu'ils  
 n'avoient rien à craindre, et ne nous empêcha pas  
 de nous tenir sur nos gardes et de faire dire à l'habitation  
 de s'y tenir.

Le 30. Il n'est rien passé, les avertisseurs de l'habitation le  
 trouvant qu'il y en avoit trois autres de l'habitation le  
 16 fevrou

Le 31. 6<sup>h</sup>, 11<sup>h</sup>, 2<sup>h</sup>. Il n'est rien passé  
 3<sup>h</sup> et 4<sup>h</sup>. Les sauvages sont allés chanter de l'habitation qui en  
 l'amarque de paix des sauvages aux Français de la sommation

Cette sommation n'a pas l'air de faire de grosses pertes Voire  
 a peu près égales on estime qu'elle peut remonter



40 Quarts de fèves

50. quarts de maïs

6 quarts de farine française

1 ancre d'audette

600 Detabacq,

Le retardement de tout ce qui n'a pu mouvoir les esclaves qui a  
été par suite de la guerre de pouvoir d'arriver,

Le retardement des ouvriers et négriers qui n'ont pu travailler jusqu'à

l'arrivée

de la cargaison et de la vente des esclaves